

La dix-neuvième manche du championnat de la Run s'est déroulée ce dimanche aux Colimaçons. Cette compétition très importante pour savoir qui qu'est le moins pire des parapentistes de l'île était en concurrence avec un évènement du tonnerre : L'arrivée parmi nous d'une Pupuce adorablissime !!! **Manon**. Son papa Lio et sa maman Muriel sont sur un nuage. C'est l'équivalent d'un plus 4 sans cisaillement qui te monte à 3500 mètres que tu vois toute l'île d'un seul regard. Sinon ben la manche de ce week end s'est donc déroulée sans papa Lio qui avait quand même quelque chose de plus important à glander qu'à faire le zouave au déco pour 20 Gugusses assoiffés de transitions et de thermiques. Pour éviter l'émeute qui couvait à cause d'une annulation de compèt, le Nono a pris sur lui de construire un parcours. Craignant la pluie qui nous fait cager tous les jours sur le coup de midi, la manche a été lancée plus tôt que d'hab : 9H50 le start ! Il fallait faire dans l'ordre ; Piveteau, Le Plate, la Ravine Tabac, les serres, le jardin botanique et Kélonia. Soit un petit 39 kms qui va bien par les temps qui courent. Le point dur du jour était constitué par l'espacement des thermiques entre-eux et la difficulté de se sortir des points bas. Bref une manche pour patients. Au bout d'une demi-heure de course, l'affaire est pliée pour 75% des concurrents qui sont au tas à cause, 1- pas trouver le thermique qui te sauve les miches. 2-pas sur la bonne ligne de transition. Du coup il ne reste plus grand monde en l'air. Ils ne sont plus que 5. On a devant, avec toujours un thermique d'avance la voile du Pierre Vrel qui trouve tout ce qu'il veut quand il en a besoin. Un peu derrière, il y a les deux Zéno du Nono et du Sébastien Coupy. Ces deux-là s'entraident bien pour trouver de quoi monter. Un peu plus loin encore on trouve le Manu Nico qui n'abdique jamais. Enfin au diable vauvert avec deux balises de retard on a un Jean tout guilleret qui s'en pète complètement du temps qui passe et trace son chemin avec application, c'est pas dur, il enroule tout. Pierre se défait de la

dernière balise et s'en va tout fier remporter la manche. En tête dès le start, il signe là un beau succès avec autorité et panache (ça me coûte d'écrire ça, i m'énerve Pierre Vrel). Sèb patient jusqu'au bout prend une belle deuxième place pas très loin du Pierrot. Nono se chie dessus rapport à un peu de pluie entre les deux dernière balises et renonce comme un niais à boucler la manche. Manu quant à lui ne peut totocher la balise du jardin botanique et prend la 4^{ème} place. Trois siècles après le premier, voilà notre Jeannot qui se pointe au bouclage de la course et qui s'empare de la troisième place. Super course de patience pour la voile blanche au lion. C'est, si je ne raconte pas de conneries, la première fois que le gars Jean monte sur la boîte d'une régionale. Extra ! Au général, il ne doit pas y avoir de bouleversement vu que Clément et Gildas ne gomment pas. Par contre Pierre se replace en embuscade pour un podium ou mieux s'il nous refait le coup d'ici la fin de la saison (il en est capable l'acrobate). Il reste trois manches à courir, le 11 novembre DE Pierre, le 26 novembre DE Cyril et le 3 décembre DE Sandy. D'ici là méditez sur ce vieil adage : « Mieux vaut dormir à poings fermés que se les prendre dans la gueule ». Si, si c'est scientifiquement prouvé.